

Le Canard

H. BERTHELOT,
FONDATEUR.

JOURNAL HUMORISTIQUE
PARAISANT LE SAMEDI

BUREAUX
1595-1597 RUE ONTARIO

LA CONFERENCE DE LA PAIX



Roosevelt (l'ange de la paix) : Maintenant, messieurs, quand je dirai "go", coupez chacun un morceau de la Chine. Le vainqueur sera celui qui aura pris la plus grosse part.

LE CANARD ET LE PRINCE

Au nombre des citoyens les plus distingués, le Canard s'est rendu au "garden party" donné sur la montagne en l'honneur du prince Louis de Battenberg.

Il n'a pas eu besoin de produire la carte de l'hôtel de ville pour être admis. Tout le monde s'est rangé sur son passage lui faisant une sorte de cortège triomphal pour se rendre jusqu'à son Altesse Sérénissime.

Parvenu en face de cet individu, le Canard s'est planté la tête en arrière, et lui a adressé la parole en ces termes :

"Être humain" à moitié Allemand et à moitié Juif, je te salue. C'est pas moi par exemple qui t'en ferai accroire avec la formule québécoise : qu'il plaise à Son Altesse Sérénissime !

"Avec ta haute stature et ta très belle apparence, tu n'es après tout qu'un peu de poussière, et tu n'es pas même un oiseau."

Le prince lui répondit avec un accent français très pur, qu'il était fort honoré de la visite du Canard. Il prenait le ton de l'éloquence,

quand le Canard, qui n'avait pas de temps à perdre comme tous les employés civiques, dut repartir pour son bureau sans entendre la fin.

Cependant comme les reporters la Presse et de la Patrie se trouveraient là, il n'a pas pu s'exempter la suite. Le lendemain il lisait dans les deux grands quotidiens que le prince avait ajouté : "Oui, illustrissime Canard, je me réjouis de vous voir ici présent au milieu de tous ces imposants édiles qui ont si généreusement mis le public à contribution pour me recevoir. J'apprécie hautement votre conduite, et la loyauté du peuple canadien." — Hourrah ; Hourrah ;

LA POTION

Saturnin Ratagaud fumait béatement sa fidèle pipe, Zénobie, lorsqu'on frappa fébrilement à la porte.

N'ayant pas de créanciers, il alla ouvrir sans peur et sans reproches.

... Parut sur le seuil un individu verdâtre, grimaçant, le front mouillé de sueurs froides, les yeux hors des orbites, les cheveux dressés en paratonnerres, tout le corps en proie à une tremblotte convulsive qui agitait jusqu'en bas la rampe vermoulue de l'escalier.

— Vous... n'êtes pas mort ? balbutia, d'une voix d'outre-tombe, le quidam manifestement timoré...

— Non, répondit tranquillement Saturnin Ratagaud... Qu'est-ce que vous désirez ?

— Je... je venais voir si... si vous étiez mort !...

— Pourquoi voulez-vous que je sois mort !...

— Oh ! je ne le voudrais pas, bien sûr !... malheureusement...

Et le quidam livide eut un geste désespéré...

— Quoi ?... Enfin, expliquez-vous, pristi ! s'écria Saturnin agacé... d'abord, qui êtes-vous ?...

La tremblotte redoubla d'intensité.

Je... brrrr... je suis... brrrr ?... je suis le pharmacien, dit-il... brrrr !...

— Quel pharmacien ?

Celui qui vous a vendu, ce matin, une potion contre la toux, selon la formule du docteur Goudron... Brrrr !...

— Ah ! oui, en effet, dit Saturnin... Eh bien ! puisque vous voilà, je vais vous rendre la fiole...

— Alors... vous avez avalé la rogue ?

— D'un seul coup !

— Malédiction !... Et comment avez-vous trouvée ?

— Oh ! excellente... quoiqu'un peu fadasse !...

Le pharmacien s'arracha les cheveux en trépignant...

— Ah ! mon ami, s'écria-t-il, je suis perdu... et vous êtes flambé !... c'était du poison !

— Hein ?... De la poison ?... recifia Saturnin Ratagaud avec effroi... Vous voulez rire ?...

— Oh ! que non ! Je n'en ai fiché pas envie ! gémit l'autre... Quand je pense que c'est mon élève qui a commis l'erreur, et que c'est moi qui passerai en cour d'assises...

Bref, vous avez ingurgité, mon pauvre chlor monsieur, une chopine de corrosifs foudroyants, dont une seule goutte suffirait pour tuer un buffle !...

— Mufle vous-même, espèce d'insolent !...

— ... C'est vous dire que vous n'en avez pas pour longtemps !... Moi, j'en aurai à peu près pour six mois, mais j'espère bien être mitigé par la loi Bérenger...

— Ah ! bien, nom d'une pipe, me voilà dans de beaux draps, moi ! grommela Saturnin Ratagaud, très perplexe... Crème d'abruti, va !... Comment diable avez-vous fait votre compte ?...

— Hélas ! dit le triste potard, figurez-vous que mon élève, qui est sourd comme un pot, n'entend pas grand chose à l'art pharmaceutique, vu qu'il a exercé toute sa vie, jusqu'à la semaine dernière, l'honorable profession de clerc d'avoué...

Or, pour lui apprendre son nouveau métier, je lui fait exécuter les ordonnances faciles, en lui indiquant de vive voix les ingrédients qu'il faut employer au fur et à mesure...

Le malheur, c'est qu'il comprend tout de travers ; mais je le garde à cause de sa bonne volonté... D'ailleurs, vous pensez bien qu'il ne me coûte pas cher...

— Il vous coûte plus cher qu'il ne vaut !...

— Donc, ce matin, en composant la potion que le docteur Goudron vous avait ordonné, voilà-t-il pas que ce malheureux enfant, qui est aussi myope que sourd, a confondu sulfate de quinine avec sulfate de zinc !...

L'imbécile !
— Au lieu de mettre du salicylate de naphтол, le pauvre garçon a mis de l'acétate de plomb...
— L'idiot !
— Il a remplacé le bicarbonate de soude par du bichromate de potasse !
— Le crétin !
— ... Et le benzoate de magnésie par du bioxyde de manganèse !...
— Le fourneau !
— ... Enfin, au citrate de fer et à l'hypophosphite, qui complétaient la formule de votre potion, l'infortuné jeune homme a substitué, sans penser à mal, du nitrate d'argent et de l'hyposulfite !...
— !!!...
— Vous n'avez donc plus qu'à faire au plus vite votre testament, conclut le pharmacien...

Saturnin Ratagaud se gratta longuement la tête, bien qu'il n'y ressentit aucune démangeaison suspecte.

— Savez-vous, demanda-t-il enfin, si j'ai le temps de fumer encore une pipe ?

— Oh ! pas même le temps de la bourrer !... L'effet de chacun de ces poisons est absolument foudroyant...
— Ah !
— Voyons, combien y-a-t-il de minutes environ que vous avez absorbé le breuvage fatal ?...
Saturnin consulta sa montre et répondit flegmatiquement :
— Il est cinq heures... Ca fait donc... soixante, multiplié par neuf, égal cinq cent quarante minutes !...
Le pharmacien ouvrit les yeux ébahis :
— Hein ?... Il y a neuf heures que vous avez ça dans le coffre ?... Et comment vous sentez-vous ?
— Beaucoup mieux !
— Et votre grippe ?
— Ça me l'a radicalement guérie !
— Il y a huit heures et cinquante-sept minutes que vous devriez être mort, déclara le pharmacien... Je n'y comprends rien !...
— Je comprends, moi ! riposta Saturnin Ratagaud avec indignation... Je comprends qui si je ne suis pas mort, c'est que vous êtes un filou !
— Hein !...
— ... Car ce prouve clairement que les produits que vous vendez si cher sont falsifiés et baptisés, et que vos poisons, soi-disant foudroyants, ne valent pas un clou !...
— Mais...
— ... Aussi, je vais de ce pas déposer contre vous une plainte au commissariat de police, pour fraude sur la qualité de la chose vendue !... Ah ! vos drogues ne m'ont pas tué ?... Ah ! je suis encore en vie ?... Eh bien, je vous réponds, mon gaillard, que vous n'y couperez pas d'un an de prison... sans sursis !...
PERNO GOMEZ,

LE SUCCES EST GARANTI

Contracter un rhume n'est rien, lorsque l'on a à portée de la main, un remède sûr, prompt et efficace comme le BAUME RHUMAL. Le danger consiste à prendre des remèdes qui ne conviennent pas au traitement. Le BAUME RHUMAL seul offre toutes les garanties de succès.

Le petit D...., récemment abandonné par sa femme à qui il avait rendu la vie commune intolérable, trouve dans un recueil de pensées la fameuse phrase de Littré : " La femme est le complément indirect de l'homme." Il ferme le bouquin et, rêveur :
— C'est peut-être pour cela qu'elle ne s'accorde pas avec un mauvais sujet.

LE CHOIX D'UNE FEMME

Dernièrement, un journaliste adressait cette réflexion piquante aux jeunes gens :

"Quand une jeune fille vous plaît, avant de la demander en mariage, faites votre possible pour la surprendre à la cuisine ; ce qui sera déjà d'un bon augure ; et si elle ne s'excuse pas, si elle n'est pas honteuse d'être surprise à de vulgaires travaux, soyez assuré qu'elle possède un jugement sain et un raisonnement droit.

Arrangez-vous pour assister à une sortie qu'elle fera un jour de mauvais temps ; si elle s'enveloppe soigneusement d'un waterproof, si elle se coiffe d'un chapeau de la saison passée, cette femme ne vous ruinera pas en robes et en chapeaux de la bonne faiseuse.

Si vous la voyez arranger sans affectation des fleurs dans un vase, redresser le faux pli d'un rideau, disposer les sièges et les meubles d'une façon commode et gracieuse, cette femme aime l'intérieur, ne courra pas les bals et fêtes, sera la gardienne du foyer. Épousez, mon cher, épousez cette femme-là les yeux fermés... si vous la rencontrez."

A propos de chirurgie.

— Savez-vous, dit Mme Chaputeau que notre voisin a été opéré de l'appendicite pour \$10 seulement ?

— Parfait ! répond M. Chaputeau, ça va mettre cette maladie à la portée de toutes les bourses.

Une dame qui souffre depuis quelque temps d'insomnies, de manque d'appétit, de langueurs, va consulter un des meilleurs médecins pour les maladies nerveuses.

Celui-ci, après l'avoir examinée attentivement, écrit quelques mots sur un papier, et lui remet.

— Vous suivrez cette ordonnance à la lettre, dit-il simplement.

— A peine dans l'escalier, la dame se hâte d'ouvrir le papier et lit : "Prendre, en sortant, chez le premier cordonnier que vous rencontrerez, six paires de bottines et les user dans les deux mois..."

Ah ! si tous les médecins étaient aussi francs !

Un journal maritime raconte les premiers essais d'un nouveau bateau :

"Le navire ayant marché toute la journée, se trouva un peu fatigué quand le crépuscule fut venu ; à la nuit tombante, il dut aller s'asseoir sur un banc de sable."

Au tribunal civil :

— Pourquoi ne vous êtes-vous pas présenté à la première convocation que vous avez reçue ?

— Je ne sais pas.

— Vous avez pourtant été touché par la citation ?

Jusqu'aux larmes, Votre Honneur.

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 1712 rue

Ste Catherine, Montréal, reçoit toutes les semaines : Le Rire, Le Sourire, Le Bon Vivant, Le Jeudi de la Jeunesse, La Joie des Enfants, L'Illustré Amusant et plusieurs autres journaux comiques à 5c. Aussi le supplément du Petit Journal et du Petit Parisien à 3c, donnant une foule de gravures de la guerre Russo-Japonaise. Publications mensuelles, bi-mensuelles et hebdomadaires. Musica 25c, La Femme d'aujourd'hui 25c, La Vie Heureuse 15c, Je sais tout 30c, Fémina 15c, L'Illustration 20c, Les Annales 5c, Paris qui chante 10c.

Cartes Postales de Montréal, Québec et autres vues du Canada. Aussi un grand choix de Cartes Postales Françaises illustrées de fantaisie, en série et séparément, à 2, 3 et 10c.

Albums de Cartes postales de 25, 50 et 75 cents, \$1.00, \$1.50, \$2.00, etc., pouvant contenir de 100 à 1,000 cartes.

Commandes exécutées par le retour de la maille.

CORRESPONDANCES

Québec, 19 Aout 1905

Mon cher CANARD,

Adèle dans sa correspondance du 19 "Nouvelles de la vieille Capitale" a omis de vous dire que nous avons à Québec ce que l'Anglais appelle des "dead bea", c'est-à-dire des gens qui voudraient par tous les moyens possibles vivre aux dépens des autres, de ceux qui travaillent arduement et qui, favorisés par la Providence, arrivent à amasser une certaine aisance.

La jalousie, c'est ce que la chère Adèle montre dans ses arguments sans valeur ni bon sens. Elle ne réussit qu'à jeter son venin, qui ne peut faire de mal à personne encore bien moins à la personne visée dans son article. Je me demande si elle ne s'est jamais douté que quand elle est assise elle repose sur sa cervelle.

Anne-Marie

St Charles, Aout 1905

Mon cher CANARD,

Depuis que la villégiature est commencée, nos jeunes "coquelureaux" s'en donnent à cœur joie ; même des jeunes mariés s'oublient à caqueter auprès des jeunes filles.

Il y en a un ici, au cœur chaud, à la figure plutôt rouge que blonde, jeune alerte, qui peut faire du beurre sans crème ni lait ; je suppose qu'il s'est marié trop vite. Imagine toi qu'une petite brune s'amuse avec lui, elle le court, il la court, il vont en voiture ensemble à la risée des gens.

Peux-tu, mon cher Canard, lui arracher une plume ou lui rogner le bec ? Ca lui ferait du bien.

Où encore aurais-tu un remède pour ces gens-là ? Envoie-lui en une bonne dose ; sa femme qui n'y peut mais, la lui fera avaler avec un grain de sel et un piment.

Et voilà....

Lisette.

Québec, 22 Aout 1905.

Mon cher CANARD,

Dans ton numéro du 20 courant, à la page 5, il y a un article intitulé : "Le prochain parlement", dans lequel un jeune député doit transmettre la réclamation des demoiselles de magasins qui se plaignent d'être exposées à perdre leur fraîcheur savoureuse.

Si tu connais ce jeune député cher Canard, évite lui donc la peine que pourrait lui causer d'ici au prochain parlement, la rédaction d'un tel projet de loi, et toutes les veilles qu'occasionnerait la préparation de tous les beaux discours débiter devant nos honorables représentants à l'appui de tel projet de loi. Et comme preuve de tes bonnes intentions à son endroit dis-lui preuve en main que d'autres députés (jeunes ou vieux) ont déjà pensé à la protection de ces demoiselles, et qu'il y a une loi dans la "Legislation relative aux Edifices Publics et Règlements," approuvée par le lieutenant-gouverneur en conseil, le 31 mars 1898 sous l'autorité de l'acte 57 Vict., chap. 29., page 17, paragraphe 84, tel que marqué dans une copie que je t'adresse par cette même malle.

Espérant que ces quelques enseignements te seront utiles je demeure, un de tes lecteurs les plus assidus et un de tes abonnés.

Un propriétaire de magasin.

IL FAUT Y VOIR DE SUITE

Soignez votre rhume, dès les premiers symptômes. Une cuillerée de BAUME RHUMAL prévient la consommation, conséquence inévitable d'un rhume négligé.

A NOS CORRESPONDANTS

J. A. V., Québec.—Le CANARD n'a pas l'habitude de recevoir des lettres dans le genre de la vôtre, et vous comprendrez que de ce fait il ait éprouvé un premier étonnement.

Il vous avouera ensuite qu'il n'a rien compris à votre correspondance. Quelles relations voulez-vous qu'il trouve entre vous et l'article dont vous parlez ? Il ne voit pas que vous soyez intéressé là-dedans en aucune manière.

POUR RIRE

— C'est égal, bobonne, je crois que nous vieillissons ; ainsi tu m'as lancé trois assiettes avant de m'atteindre, et moi j'ai dû m'y reprendre à deux fois pour t'écraser la tête avec la grosse chaise rembourrée.

M. Criquet. — Qu'avez-vous donc ? Vous êtes souffrant, mon cher monsieur Fourmi ?

M. Fourmi. — Je suis allé hier rendre visite à Mme Abeille... et sa fillette s'est assise sur mon genou !!

Une de nos célèbres cantatrices, Mme H... a pris à son service comme fille de cuisine une jeune villageoise très gentille, mais d'une naïveté phénoménale.

La semaine dernière, Mme H... lui donna un billet pour aller l'entendre dans un de ses principaux rôles.

— Eh bien, Marie, comment avez-vous trouvé cela ? demanda la grande artiste, le lendemain.

— C'était rudement beau, mais j'ai bien vu que Madame n'était pas tout à fait en train et qu'elle a quelquefois manqué son affaire...

— J'ai manqué mon affaire ?

— Oui, puisqu'ils ont fait recommencer des morceaux à Madame...

Un vieillard qui ne cessait de répéter à qui voulait l'entendre, combien il s'ennuyait, reprochait à un de ses neveux de s'amuser un peu trop.

— Mais, mon oncle, répondit un jour le neveu, si je m'amuse ainsi, c'est afin de me préparer des souvenirs pour mes vieux jours. Si vous aviez fait comme moi, vous ne vous ennuyeriez pas tant.

L'autre jour Mme D... coquette surannée, sortait de chez un parfumeur, toute chargée d'emplètes.

Vous avez renouvelé votre provision, lui dit malicieusement Melle G... qui la déteste.

— Ne m'en parlez pas ma chère, je me suis ruinée... j'ai acheté une masse d'objets de toilette dont j'avais besoin, en autres six brosses à dents...

— Une pour chaque dent ?

La femme de Zabuton aime les animaux à la folie. Elle a surtout un penchant marqué pour les écrivisses bien cuites.

Or, pour faire passer au rouge ces estimables crustacés, il faut leur infliger le supplice de l'eau bouillante.

Madame gémit volontiers sur cette torture, sans renoncer pour cela à l'infliger.

Dernièrement, comme elle surveillait la cuisson d'écrivisses la servante leva le couvercle de la marmite.

Alors, madame, d'un ton sévère : Joséphine, ne faites pas cela ! Laissez-les cuire "à leur aise" !!

Amusante Mesaventure

Le tirage de la loterie de la Presse a provoqué à Marseille une grosse émotion : la foule se battait littéralement autour des vendeurs de journaux qui ont fait une édition spéciale. On a, en effet, souscrit à Marseille près de deux millions de francs de billets.

Des incidents divers se sont produits ; le plus amusant a eu lieu à la Poissonnerie : une marchande du nom de Rose Marseille, titulaire du billet 14652, crut avoir gagné 100,000 francs, elle fut prise sur le champ d'une joie folle et se mit à distribuer ses poissons aux passants, puis, continuant ses largesses, elle paya des rafraîchissements et des friandises à toutes ses camarades de la Halle.

Ce fut seulement deux heures après lorsqu'elle porta son billet dans un établissement de crédit, qu'elle reconnut que, si le numéro était gagnant, la série ne l'était pas. On juge de son désappointement, disons le mot, de son désespoir qui se traduisit par de longues lamentations.

On parle de X..., un bohème très intelligent, mais qui n'a jamais su rien gagner et encore moins économiser quoi que ce soit.

— Le pauvre garçon avait fini pourtant par trouver une jolie dot.

— Et maintenant ?

— Il regrette de ne pas pouvoir manger sa femme.

Les enfants d'aujourd'hui. — Le capitaine D... dit chez des amis, en présence de leur fille, une charmante blondinette de treize ans, espiègle et ricieuse. Au dessert, il raconte une histoire de garnison très amusante ; mais jugeant que son récit va devenir un peu... grivois, il s'arrête embarrassé, en montrant discrètement du regard la fillette.

Mais celle-ci, qui a compris, lui dit en souriant malicieusement.

— Oh ! capitaine, si c'est à cause de moi que vous vous interrompez, vous pouvez continuer... à mots couverts, je ne comprendrai pas.

Demain matin, tu auras cinq ans accomplis, dit à son jeune fils Albert, une heureuse petite maman. Que veux-tu que je te donne, pour tes étrennes ?

— Achète-moi une grosse boîte de pralines au chocolat, petite maman.

— C'est bien !... et ensuite ?...

— Ensuite, tu feras entrer Jean et tu lui diras de me regarder manger.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une Mée ? Si oui, demandez notre "Guide des Invention" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts. (Edifice New York Life, Montréal. Bureaux : 1 et Atlantic Build., Washington, D. C.)



SPECIALISTE

BEAUMIER

Médecin et Opticien

A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Examen GRATIS des Yeux

1824 Ste-Catherine

Côté Ave. Hôtel-de-Ville

Montréal.

Est le meilleur de Montréal comme fabricant et ajusteur de LUNETTES, LORIONS, YEUX ARTIFICIELS, etc. A ordre, garantis pour bien voir, de loin et de près, et guérison d'Yeux.

Le Terminal et les Chars

Urbains arrêtent à la porte.

AVIS.— Cette annonce rapportée vaut 15 cents par piastre pour tout achat en lunetterie.

Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par

A. P. PIGEON,

1505-97, Rue ONTARIO,

Coin Avenue Hôtel-de-Ville

Tel. Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada et États-Unis) 50c
Strictement payable d'avance.

MONTREAL, 2 SEPTEMBRE

A NOS ABONNES

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

La Semaine

On a beaucoup parlé du journalisme durant ces derniers sept jours.

La nouvelle de la prochaine apparition d'un grand journal conservateur a occasionné tous ces commentaires. On a péroré encore une fois sur la vente de la "Presse", sur le succès des gros quotidiens, et sur les moyens qui sont mis en pratique pour assurer ce succès.

Le CANARD n'a jamais dit tout ce qu'il savait sur cette histoire de Mackenzie et Mann. Tant d'autres "canards" ont été lancés, qu'il s'est abstenu de paraître en cette compagnie.

Aujourd'hui cependant, sans conter les péripéties du drame de Berthiaume en particulier, il croit à propos de parler à ses lecteurs du journalisme en général, du grand journalisme.

C'est au sujet d'une lettre qu'il s'est procurée par un divin hasard, et qui nous instruit énormément sur le caractère de nos journalistes.

Au fait, pourquoi ne pas reproduire cette lettre en entier ?

Elle s'intitulait: lettre d'un propriétaire de journal, parvenu par les seules ressources de son intelligence, à son fils, en train de se faire aider pour parvenir. Mon cher fils,

Votre lettre vient de m'arriver, dans laquelle vous me laissez entendre que vous êtes assez compétent pour diriger tout seul et administrer vous-même un grand journal.

Ce mot, cependant, que tu emploies me porte à en douter. La compétence est la dernière chose qu'il faut pour diriger aucun de nos journaux. Si tu ne t'es pas encore aperçu de cela, donne-toi simplement la peine d'apporter quelque quotidien à la maison, et lis-le attentivement d'un bout à l'autre.

Je remarque ensuite que tu te plains d'être "cassé." Si tu dépenses plus que ton avoir, ça c'est ton affaire. La compagnie du journal se charge d'entretenir les écrivains, mais nous ne sommes pas des philanthropes. Ce n'est pas une raison, parce que tu es le fils du bonhomme, de te payer un plus gros salaire pour faire mal, ce qui était déjà assez



CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Cresobène (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consommateurs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix : 50 cts le flacon.

Dépôt: ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1829 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

mal fait par notre rédacteur ordinaire.

Cependant, comme tu auras bientôt dépassé l'adolescence, je veux bien te donner une chance pour voir ce que tu peux faire.

Je vais te mettre un journal entre les mains, et si tu es un peu habile, tu pourras en retirer de jolis bénéfices.

Il faudra en faire un journal à nouvelles, avec beaucoup d'images, plein d'histoires sensationnelles et de récits dramatiques. Je t'indiquerai au début la manière de procéder, car je sais ce qui convient au peuple et j'ai appris à lui plaire.

Applique-toi surtout à multiplier les travaux d'imagination. Dans le journal que j'ai l'honneur de diriger, tu en trouveras partout des modèles.

Tout à toi,

TON PÈRE.

GROSSES REFLEXIONS

La gratitude du patient pour son docteur suit ordinairement le cours de la maladie.

Il en manifeste beaucoup quand il se sent bien malade, un peu moins quand arrive la convalescence, et guère ou pas du tout au moment de payer le compte du médecin.

La vérité se trouve souvent au fond des choses qui nous échappent. L'autre jour, un jeune garçon à qui l'on demandait ce que signifiait le mot "démagogue", répondit: "C'est un corps qui contient de la bière et d'autres liquides."

Moins de mariages feraient faillite si les épouses donnaient un peu plus d'attention à ce que leurs maris disent, et pas autant à ce qu'ils font.

Demander à une femme son âge au cours d'un procès, c'est une incitation au parjure.

On n'a pas encore entendu parler d'une actrice, fût-elle mademoiselle Gondy, qui n'était pas consentante à signer un long engagement.

Un individu, dans l'espèce d'Alphonse Karr, a écrit jadis que "l'amour est comme la soupe, la première cuillerée est toujours trop chaude, et la dernière trop froide." Il aurait pu ajouter qu'il coûte généralement beaucoup plus cher qu'il ne vaut.

Certaines Questions Inutiles

Il est des circonstances où certaines questions sont vraiment superflues

Par exemple, si vous rencontrez un ami nouvellement endeuillé et d'une gaieté un peu exubérante, inutile de lui demander: "Et ton vieil oncle, toujours bien portant?"

A une conférence féministe, vous pouvez être placé de façon à ne pas voir la conférencière, mais si elle parle de l'émacipation de la femme, est-il utile de demander à son voisin "Est-elle jolie?"

Qu'un orateur socialiste préconise le partage à outrance, penserez-vous à lui demander: "Êtes-vous milliardaire?"

Si la domesticité étale ses grâces sans vergogne, vous ne demanderez pas: "Monsieur est-il chez lui?"

Et si l'opéré vous annonce qu'il a été soigné par le docteur Doyen, est-ce le moment de lui demander: "Pourriez-vous me prêter mille francs?"

A ce jeune homme qui porte tous les bagages pour éviter de fatiguer sa femme, nous ne poserons pas la question: "Êtes-vous mariés depuis longtemps?"

Quand vous apercevez un ami regardant un dessin signé Alonzo Ryan, perdrez-vous votre temps à lui demander: "Est-ce spirituel?"

Enfin quand vous rencontrez une personne qui rit de bon coeur après avoir regardé un journal, il serait de la dernière inutilité de lui demander: "Détestez-vous le Canard?"

Durant son passage à Montréal, le prince Louis de Battenberg a fait un arrêt à l'angle des rues Cadieux et Sainte-Catherine, pour rendre visite à l'hôtelier le plus populaire de Montréal, notre ami Frank Lachapelle.

— Pourquoi D... lance-t-il toujours son automobile à toute vitesse quand il descend le long de la rue St-Laurent?

— Parce que son tailleur reste sur cette rue, en face du petit marché, vous savez B... et M...

Bonpin reçoit d'un ami fidèle vingt cinq louis que cet ami lui devait depuis plus de vingt ans.

— Eh bien, lui dit quelqu'un, voilà des revenus sur lesquels vous ne comptiez plus ?

— Des revenus ? fait Bonpin ; ce sont des revenants !

LE CAPITAL ANGLAIS AU CANADA



John Bull—Tes habits ne sont pas assez grands, Baptiste. Laisse-moi te fournir des capitaux pour répondre à ton développement.
Canada—Enfin, voilà un genre d'impérialisme que j'aime !

UNE HISTOIRE D'ECONOMIE

Mes amis qui ont eu le privilège de prendre des vacances, et qui se sont payé le luxe de les passer à la campagne, s'en reviennent avec la fin d'août pour suer et peiner dans la bonne ville de Montréal.

Pour se consoler dans leur profonde misère, ils emploient leurs veillées à se souvenir des plaisirs de villégiature et à se conter des histoires.

Vous comprenez que le rédacteur du CANARD ne manque pas une de ces réunions.

Lucien G., à qui c'était le tour de conter hier soir, nous a servi une pièce qui ne manque pas de saveur canadienne. Oyez plutôt :

« Il y avait quatre jours que j'étais installé à Dorionville. C'est-à-dire que depuis trois soirs je parcourais les rues du village et de Vaudreuil, à la recherche d'amies aux gentilles frimousses. Or, je m'étais aperçu que j'aurais

plus d'effet avec un gilet comme en portait mon ami Jean V. C'était un de ces agrès en toile fraîche avec de gros boutons d'or, qui vous donne un air faraud, alors que vos vêtements de dessous sont tout froissés par une journée de vie au camp.

« J'écrivis une lettre à ma sœur qui était restée à la ville pour lui demander de m'envoyer un de ces gilets le plus tôt possible. Et voici la réponse que je reçus deux jours après :

Très cher frère,

Je t'envoie par la poste en même temps que cette lettre un petit paquet, qui contient le gilet en toile grise et à boutons d'or que tu m'avais demandé de t'acheter chez Carsley. Je trouvais les boutons d'or pas mal pesants, et afin que ça ne me coûte pas trop cher de timbres-poste, je les ai enlevés d'après le gilet.

Ta sœur affectueuse,

CORINNE.

« Et elle ajoutait ce post-scrip-

tum : Tu trouveras les boutons d'or dans la petite poche de ton gilet à droite. »

Le chat de Salomon.

A Londres, l'autre jour, devant le juge, une dame accusait un monsieur de lui avoir volé un très beau chat persan.

L'accusation était ridicule. Le magistrat donna raison au monsieur. Alors la dame s'emporta.

— C'est ainsi l'ait-elle. Eh bien ! je demande que l'animal soit mis en fourrière !

Une telle proposition indigna le monsieur. Et le juge n'hésita plus : — Vous défendez votre chat, dit-il au prévenu : c'est que vous l'aimez. Il est à vous, emportez-le.

Et il ajouta : « C'est la répétition du jugement Salomon. »

Nous ne dirions pas mieux.

Entendu à la buvette d'une gare de banlieue de Paris :

Un voyageur. — Sacrebleu ! pressez-vous donc un peu ; voilà plus d'un quart d'heure que j'attends un bock !

Le garçon. — Dites donc, tâchez donc d'être convenable. Je suis poli avec vous, vieille moule.

LE RAPIN FACETIEUX

Le jeune rapin Blandœuf n'en est plus à compter ses fumisteries.

Voici une des farces dont il se vante d'avoir été le héros : mais je crains bien que les différents épisodes de cet anecdote n'aient jamais existé que dans son imagination seule.

Laissons-lui la parole pour ce bref récit :

"Il y a trois ans, je prenais mes repas — deux fois par jour, puisque c'est l'usage — dans une infâme gargotte des environs de la place de Rennes, tout près de la gare Montparnasse.

"Un matin, au moment du déjeuner, je vis débarquer un couple de provinciaux qui m'inspirèrent, tout d'abord, la plus vive sympathie.

"Les deux personnes en question — M. et Mme Bonacis, de Fouilly-Bretelles, département de Loire-et-Manche — vinrent prendre place pour déjeuner, à la table même où j'étais assis.

"Tout de suite, ils essayèrent d'entamer avec moi la conversation, histoire de m'interroger sur Paris, qu'il venait pour visiter, et qu'il ne connaissait pas.

"Une idée machiavélique me germa aussitôt dans le cerveau. La nécessité rend débrouillard ; or, j'avais juste deux francs trente centimes en poche pour finir mon mois : et nous étions le vingt-deux !

"Au lieu donc de répondre oralement aux questions des époux Bonacis, je pris une feuille de papier sur laquelle j'écrivis, avec mon crayon qui ne me quitte jamais :

Excusez-moi, madame et monsieur ; je suis un pauvre artiste peintre, sourd-muet de naissance... Je veux servir de guide dans Paris et faire des portraits, le tout à bon compte. . .

"Ayant lu ma réponse, les Bonacis se consultèrent du regard. Puis sans plus se gêner désormais avec moi que si je n'avais pas été là :

— Puisque nous ne connaissons pas Paris, proposa la femme, si nous l'emmenions avec nous !... Il a l'air d'un bien gentil garçon !

— Pourquoi pas ! dit le mari... surtout s'il ne nous prend pas trop cher...

"Une conversation écrite s'engagea entre nous. Finalement, il fut convenu avec les Bonacis qu'ils me donneraient trois francs par jour, que je les accompagnerais partout, dans toutes leurs courses, et qu'au restaurant je mangerais à leur table...

"Ce qui fut dit fut fait. Une vie inénarrable commença. Jamais je ne fus plus choyé que durant cette trop courte période de mon existence.

"J'emmenai mes provinciaux au théâtre quatre soir de suite ; durant quatre jours je leurs fis visiter cinq musées et deux squares ; je leur fis prendre trois fois le métropolitain, et huit excellents restaurants de la capitale... eurent notre visite... Jamais je n'ai si bien mangé !

"Par malheur, d'aussi pantraguéliques festins coûtent cher ; aussi la bourse de ces braves gens fut-elle bientôt vide.

"Le soir de la quatrième journée, M. Bonacis, ayant pris son carnet de conversation — carnet acheté pour la circonstance — inscrivit :

Mon cher Blandœuf, la vie coûte très cher à Paris... Ma femme et moi pensions pouvoir y rester une semaine ; mais nous n'avons presque plus d'argent... Aussi sommes-nous obligés de repartir demain, pour Fouilly-de-Bretelles, par le train de huit heures vingt-sept du matin.

"J'inscrivis au bas de la même page :

Je suis désolé d'une semblable décision ; mais je vous accompagnerai à la gare... Je ne vous lâcherai qu'au départ du train.

"Et, le lendemain, je ne manquai point de me rendre à la gare Montparnasse, où l'escortai, jusque sur le quai, M. et Mme Bonacis, qui se montraient véritablement navrés de me quitter. Mme Bonacis, surtout, était émue au point d'en pleurer.

— Si vous passez jamais pas Fouilly-Bretelles, écrivit la brave femme, ne manquez pas de venir nous dire un petit Bonjour.

— Certainement !!! ajoutai-je en juxtaposant trois énormes points d'exclamation.

"J'installai mes deux provinciaux dans un compartiment ; et j'attendis le moment de la séparation sinon cruelle, du moins définitive.

"Enfin, ce fut l'instant du départ. Aux abanements rauques de la puissante machine, les roues tournèrent, le train s'ébranla lentement, accélérant sa vitesse.

"Naturellement, mes deux Bonacis étaient à la portière, me faisant des signes d'adieu, agitant leurs mouchoirs.

"Ce fut alors que, me faisant un pavillon de mes deux mains appliquées contre ma bouche, je leurs criai, de la voix de stentor que vous me connaissez tous, je leur hurlai, à pleine gueule :

— Au revoir, fleurs de gourdes ! Au revoir, mes braves gens !

"Ah ! si vous aviez vu leurs têtes ! Voilà trois ans déjà que les Bonacis ont fait ma connaissance ; mais je suis bien certain qu'ils n'ont point oublié leur sourd-muet de Paris, qu'ils ne l'oublieront jamais."

MOUSTIC.

Les enfants terribles :

— Comment... vous restez encore deux jours à la campagne, chez nous ?

— Mais oui, mon chéri ! pour quoi ça !

— Parce que maman dit que nous en avez du toupet !

M. H... le riche Américain, avait fait faire, par le peintre Saint-Pierre, le portrait de sa femme en Hébé.

Il ne savait comment se faire peindre pour faire pendant.

Aurélien Scholl, à qui il conta son embarras, lui dit :

— Faites-vous peindre en "Hébé".

POUR RIRE

Un conscrit et son caporal arrivent à une guérite très lourde renversée par le vent, sous laquelle se débat furieusement un malheureux fonctionnaire.

Eh bien ! dit le caporal, vous ne savez donc pas la consigne ! Relever le factionnaire et prendre sa place.

Le conscrit est effaré.

Le relever, je vais tâcher. Mais prendre sa place, ce n'est pas drôle !

— N'insistez pas, mon ami ! Je ne sens rien... j'ai le nez bouché.

— Ben vrai ! Il en a fallu un bouchon !

Monsieur et madame ont une querelle de ménage : ce qui du reste, ne leur arrive que trop souvent.

A la fin, madame, à bout d'arguments, s'écrie de sa voix la plus aigre :

— Vous allez peut-être soutenir que vous avez plus de bon sens que moi ?

— Oh ! non, ma bonne, répond doucement monsieur... On voit tout de suite que tu m'es supérieure à ce point de vue-là, rien qu'à la façon dont tu as su choisir ton mari ?

PARC SOHMER

SAISON D'ETE 1905

Représentations à 3 et 8 heures
p.m. tous les jours.

Attractions nouvelles chaque
Semaine.

La musique du Parc augmentée.

Tous les chars conduisent directement au Parc.

Admission - - 10 cents

Enfants, durant les jours de la semaine, 5 cts.



Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Cigare Spécial sur commande

Bell Téléphone Main 2150.

PAS DE MACHINES.

PAS D'ENFANTS.

PAS DE FILLES.

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare à 10c.

n'a pas d'égal, en pur tabac de la Havane.

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

1509 Rue Notre-Dame.

Cigares de l'union

Cigares de l'Union

VOUS TOUSSEZ,
PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

25c LA BOUTEILLE
PARTOUT.

DEPOSITIONS ANONYMES

On a vu tout dernièrement, aux assises, se produire une tentative d'innovation qu'il est bon de signaler.

Généralement, on accuse la justice d'avoir trop de goût pour la routine : mais ce n'est point la faute des innovateurs si dame Thémis n'a pas depuis longtemps, jeté ses balances pardessus les moulins.

Voici :

Un témoin sa présente à la barre, raconte sa petite affaire, et patati, et patata, vhan ! sur l'accusé un tas de choses désagréables.

L'avocat interrompt :

— Pardon !... Vous êtes certain de ce que vous affirmez ?

Je suis toujours bien certain qu'on me l'a raconté, riposte le témoin.

— Qui ça, on ?

— Je ne vous dirai pas son nom, attendu qu'il ne tient pas à ce qu'on le connaisse !

Ca, c'est la fin du fin, la déposition anonyme, une trouvaille !

Un monsieur a quelque chose de fâcheux à dire à un accusé ; mais il ne veut pas, néanmoins, se mettre mal avec lui, parce qu'on ne sait jamais, il pourrait être acquitté, et les relations seraient ensuite particulièrement pénibles : alors il glisse sa déposition dans l'oreille d'un ami.

— Maintenant, s'écrie-t-il héroïquement, va déposer !

Et l'ami s'acquitte de la commission.

Si ce genre de déposition était admis définitivement, voilà certes qui changerait la physionomie des débats au sujet de l'audition des témoins.

On appelle, par exemple, le témoin Machinet.

Celui-ci arrive, prononce un sévère "Je le jure", en levant le bras comme s'il voulait attraper des toiles d'araignée au plafond de la salle d'audience, puis il débite tout d'une haleine :

Je ne connais pas l'accusé ci présent, mais je sais de source sûre que c'est une parfaite canaille. En effet je tiens de mon oncle, auquel ma tante avait dit que mon cousin lui avait rapporté que la charcutière tenait de son garçon, auquel un inconnu avait affirmé que l'accusé ne valait pas grand-chose.

Le président. — Très grave !

Le ministère public. — En présence d'une déposition aussi accablante, je crois inutile de faire entendre d'autres témoins à décharge.

L'avocat de l'accusé, consterné, hoche tristement la tête.

Seulement, en cas d'acquiescement, ce système de témoins reporters présenterait encore quelque inconvénient : car si le véritable témoin à charge échappe à la rancune de l'ex-accusé, le témoin par procuration, ayant tout endossé, pourrait bien écopier, comme on dit dans une belle langue.

Pour éviter ce désagrément qu'a un homme trop dévoué, pourquoi ne le remplacerait-on pas hardiment par un phonographe ?

Le monsieur qui en sait long, mais qui a peur de se compromettre confierait sa déposition à cet instrument bavard qui, lui, ne craint que pour ses rouages.

La procédure serait alors des plus simples.

L'huissier appellerait en gémissant, ainsi qu'il convient :

— Phonographe No. 1 à charge ! On apporterait l'instrument.

Même aux premières questions du président, il répondrait : "Je le jure".

L'huissier lèverait la main pour lui.

Le président. — Dites ce que vous savez.

LE PLUS BEAU MAGAZINE DU PAYS

L'Album Universel

MAGAZINE DE LUXE

36 Pages—100 illustrations—Pages en couleurs—Deux feuillets—Actualités—Modes—Nouvelles—Revue de la semaine—Carnet mondain—Musique—Un morceau complet avec chaque numéro

PARTOUT **5 cts** LE NUMERO

En vente le Mardi.

LISEZ LE JOURNAL DE LA FAMILLE

Alors l'huissier tournerait la manivelle pour faire entendre la déposition.

Lorsqu'il aurait fini, on ferait venir le numéro 2, et ainsi de suite.

Le banc des témoins s'appellerait banc des phonographes.

On les aurait toujours sous la main : quand on voudrait entendre de nouveau leur déposition, ce serait bien plus commode que des témoins ordinaires qui ne peuvent jamais dire deux fois de suite la même chose.

La voilà bien, la véritable déposition anonyme, sans danger pour personne, telle que la comprennent, sans doute, les innovateurs.

TOUQUETOUQUE

POUR RIRE

Un monsieur rencontre un de ses amis pêcheur à la ligne souvent malheureux, qui rentre avec son chien.

— Tiens, tu as un chien à présent ? Comment l'appelles-tu ?

— Poisson...

— ???

— Parce qu'il ne mord pas.

Entendu aux eaux.

— Eh bien, moi, monsieur, je donne cent cinquante mille francs à ma fille !

— Ce doit être une mauvaise affaire !

Mangez le poisson tandis qu'il est frais, et mariez votre fille tandis qu'elle est jeune.

Marie ton fils quand tu pourras.

On pleure la mort d'une fille pendant quelques mois ; mais on la pleure tous les jours si elle est mariée.

Amitié de gendre, soleil de décembre.

Qui se marie à la hâte se repent à loisir.

Chez le juge d'instruction :

— Mais enfin, c'est inouï ! à propos de rien dans la rue, vous enfoncez un poignard dans le dos d'un individu que vous ne connaissez pas ?

— Mon Dieu ! c'était une manière comme une autre d'entrer en relation.

Il sagfssait d'un chasseur de fauves, d'ailleurs peu courageux.

— A-t-il eu de la chance, lors de sa dernière chasse aux lions ?

— Oui, il a eu la chance de ne rencontrer aucun lion !

Tartarin narre ses dernières prouesses dans le dessert.

— Je m'enfonçai dans le sable... et ne dus ma vie qu'à une calvitie précoce, mais radicale.

— Vous plaisantez ?

Point... il faisait un soleil ardent L'ensemble commença par les pieds naturellement, continua par le thorax, puis... Bref, on ne voyait plus audessus du sable... qu'une éminence rouge comme un

œuf. C'était mon crâne... Une autruche qui passait par là, poursuivie par des chasseurs, vint s'asseoir sur mon occiput... Elle se mit à me couvrir, mais les chasseurs me sauvèrent !

Après une discussion des plus vives, où le père a eu toutes les peines du monde à imposer silence à son rejeton révolté.

Le père, triomphant. — Je savais bien que je te ferais taire.

Bébé, d'une voix concentrée. — Je ne me tais pas, je me repose.

Une mélancolique fille d'Albion, aussi pudique que laide, est venue en toute hâte chez le docteur. Elle souffre d'une épouvantable colique mais n'ose pas l'avouer.

— Enfin, demande l'Esculape, dites-moi de quelle partie du corps vous souffrez.

Aoh ! yes... murmure miss Olonghy... du kioté du garde manger !

M. Prudhomme vient à peine de passer le long d'une maison, qu'un cri horrible se fait entendre. Un malheureux ouvrier est tombé du haut du toit et s'est écrasé sur le pavé.

La foule accourt. Et M. Prudhomme, se frottant les mains :

— Dieu merci, il ne m'est rien arrivé... Mais ce qui est effrayant, c'est qu'une minute de moins, et je le recevais sur la tête !

LE VRAI REMEDE

Les quintes de toux les plus violentes cessent rapidement dès qu'on fait usage du BAUME RHUMAL. Ceux qui tousse trouvent en lui un prompt curatif.

VENEZ VOIR

LA GRANDE REDUCTION

que nous faisons sur notre grand

assortiment de Gazeliers, Fixtures Electriques ou Combinaison. Ouvrage en cuivre de tout genre. Ainsi que Polissage, Oxidage, etc. Globes de fantaisie. Installation Electrique, etc. Gros et détail.

WILFRID LACROIX & Cie
29 rue Bleury, Montréal

TEL MAIN 4570.

Sirop d'Anis Gauvin

MERES

Vous connaissez les résultats du

Sirop d'Anis Gauvin ?

Il apporte le sommeil calme et paisible aux enfants qui souffrent de la dentition, choléra, rhume, coliques, etc.

En vente partout à 25c.



Le plus touchant exemple de l'amour *vingtième siècle* des femmes pour leurs maris, se trouve dans cette femme de New-York qui vient de menacer son époux *chéri* de faire un scandale s'il ne donnait une somme de \$ 250,000.

M. W. A. Baker avocat, vient de publier une petite comédie en un acte qu'il a intitulée : "Place à l'Amour."

Il s'est attiré les compliments de tous les journaux et les félicitations de plusieurs grands personnages.

Mais il aurait pu s'enrichir s'il avait songé à faire souscrire les femmes avant de publier son œuvre.

Comment on épargne.

Dans le salon, les dames, qui venaient de se promener qui à Old Orchard, qui à Atlantic City, qui au Golfe, parlaient d'avarice et d'avaricieux.

— Mon mari, dit une grassouillette qui dispose de trois servantes pendant que l'époux peine dans un bureau, mon mari m'a conté l'histoire d'un Avocat qui se sert pour écrire de la plus petite plume possible, afin de dépenser moins d'encre.

— Et moi, reprit une autre que son cocher attendait à la porte, je connais un notaire qui chaque soir avant de se coucher, arrête les horloges dans la maison, Afin de te empêcher, de s'user inutilement durant la nuit.

Fernand— Savais-tu que le prince Louis de Battenberg ne punit jamais ses matelots qui se saoulent?

Eugène — Pas vrai ; je t'assure que je vais rapporter ce détail au père Tarte qui blâme toujours la magistrature de ne pas se montrer assez sévère contre les ivrognes. Mais dis-donc, pourquoi le prince ne punit-il jamais ses matelots ?

Fernand — Parce qu'il ne peut faire de reproches à des matelots qui se mettent *gris*, quand c'est lui-même qui a demandé que toute la marine soit *grise*.

Le Canard, qui voit beaucoup de chose à vol d'oiseau, a surpris la Samaritaine en train d'attendrir le prince Louis de Battenberg et il était pour vous en conter une bonne là-dessus. Mais vu qu'il ne faut pas dire la vérité par crainte de la justice, le Canard se mordra la langue et se contentera de jeter son couac ! couac !

J'ai une connaissance qui m'embête, — comme vous en avez vous autres aussi probablement.

C'est une vieille fille de trente-huit ans qui rabâche invariablement une dizaine de considérations désolantes sur le monde d'aujourd'hui, et qui passe le reste du temps

à se plaindre de ses maladies imaginaires.

Elle m'arrêtait hier soir avec une face de condamnée :

"C'est de la *menterie*, dit-elle, tous ces cachets de phosphite qui dégagent le cerveau. J'en prends depuis un mois régulièrement, et je ne me sens pas plus capable de travailler intellectuel que lorsque j'ai commencé."

J'ai eu envie de lui répondre qu'elle attendait trop de ces cachets, que c'étaient de simples stimulants, et qu'ils ne donnaient pas de l'intelligence.

Un avocat original c'est l'avocat Louis S. Bachand de Woonsochet.

Par un de ses hasards qui arrivent à beaucoup de gens, il trouvait sur la rue il y a quelque temps un porte-feuille aux flancs rebondis. Son premier geste fut de le ramasser : disons qu'en ceci il ne s'est pas montré original.

Son deuxième fut de courir chez le chef de police : où il commence à devenir, un peu plus original.

Là il prend un air mystérieux : "Croyez-vous, M. le chef, qu'il y a des avocats honnêtes ?"

Et comme l'autre hésite à répondre, il lui jette triomphalement le portefeuille. Eh bien ! en voilà un avocat honnête :

Cette conduite offre du pittoresque, mais que pensez de gens qui sont réduits à ces preuves-là pour faire croire que leur profession est honnête ?

Il y a des marchands qui annoncent d'une façon tragique : ils tuent leur clientèle avant de l'avoir vue.

Tel celui que nous adressait cette semaine une circulaire écrite à la diable "sur la machine clavigraphie.

Puis il fallait voir en quels termes elle était rédigée. On y parlait de "Stock *frais* venant des plus grands maisons du pays, et la grande partie *direct des manufactures*". "Le gérant se feraient un plaisir de nous montrer le "chick" choix de marchandise, et nous "invitait cordialement à lui *payer une visite*"

Tout le monde attend avec une vive impatience la fameux feuilleton inédit : "Le Secret d'un Crime", qui commencera à paraître dans le "Bulletin", le 3 septembre prochain.

Quelques annonces trouvées dans le "Times", de Londres, et littéralement traduites :

"Grande pièce à louer, conviendrait à deux messieurs d'environ 4 mètres de long et 6 mètres de large. "Perdu un chien, par un homme répondant au nom de Jim, ayant un collier en cuivre autour du cou et une muselière.

"On demande un boy sachant ouvrir des huîtres avec références. "Bouledogue à vendre, mange n'importe quoi, aime surtout les enfants.

CONSTIPATION

TABLETTES
PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sagement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

POUR RIRE

Chez le commissaire :

— Ainsi, vous vous plaignez d'avoir reçu un coup de pied dans le dos... d'un sergent de ville ?

— Mon magistrat, si je l'avais reçu dans le dos d'un sergent de ville, j'me plaindrais pas : j'payerais une tournée.

Les plaisirs des champs.

Mme X... visite une de ses fermes :

— Vous avez là une bien jolie poule, dit-elle à la fermière.

— Et dressée ! Elle vient me pondre dans la main !..

Une charmante jeune fille demandait, un jour, de sa voix la plus douce, à M. des Oursons, la raison qui le faisait chercher l'isolement : — Mademoiselle, répondit le descendant d'Alceste, c'est que je suis plus accoutumé à mes défauts qu'à ceux des autres.

Petit Bob après sa leçon de mythologie :

— Dites, M'sieu l'abbé, alors les Titans attachaient leurs montres avec des chaînes de montagnes ?

Au Jardin des Plantes.

— Papa, pourquoi donc qu'on appelle ce serpent Python ?

— Je ne sais pas au juste ; sans doute à cause des proportions de son nez, qui tient une place énorme dans sa physionomie.

Un jeune présomptueux a obtenu d'un directeur de théâtre la faveur rarissime de lui lire le scénario d'un drame.

— "La scène se passe... commence-t-il.

Mais, étranglé par l'émotion, il s'arrête court.

— Eh bien ! monsieur, dit l'impressario, si la scène se passe, nous n'avons plus rien à faire ici !

Triste perspective :

— Pourquoi pleures-tu, mon petit ?

— Ouh, ouh... les Russes et les Japonais qui se font la guerre.

— Bon petit cœur !

— Ouh, ouh ; c'est encore des tas de choses qu'on va nous faire apprendre à l'école.

Scène de rue.

Un attroupement est formé.

Un monsieur qui passe avec sa femme entend dire qu'il s'agit d'un homme écrasé qui a été tué net.

Le monsieur se précipite et constate que la victime n'a qu'une jambe cassée. Et revenant vers madame, d'un air dégagé

— Pauh ! ce n'est rien du tout.

Dans une réunion populaire, l'orateur, peu familier avec les secrets de la langue, s'écrie dans un moment d'enthousiasme :

— Oui, messieurs, tout mon dévouement vous est "aquerrri."

— "Acquis" lui réplique-t-on de divers points de la salle.

— A qui ? répond l'orateur sans se déconcerter, mais à vous.

Un moment après, annonçant qu'une ère nouvelle va s'ouvrir :

— D'ère nouvelle... n'en faut plus, lui riposte t-on, la "Marseillaise" !